

ANDOLSHEIM Adopté par une jeune cavalière

Le cheval de laboratoire revient dans la course

Gaëlle Hugg et Ugo se sont rencontrés grâce à Facebook. La cavalière de Heiteren a eu un coup de cœur pour l'ancien cheval de laboratoire et a décidé de l'adopter. Récit d'une belle histoire.

Ugo passe sa tête hors du box pour quémander une caresse. « C'est sa tête qui m'a fait craquer, elle est très expressive », dit Gaëlle, en lui flattant l'encolure.

J'ai vu la photo d'Ugo, j'ai eu un coup de foudre

Ugo est un hongre, un trotteur réformé de 7 ans, issu d'un élevage de Normandie. Pas assez performant pour la course, il a été cédé à un laboratoire qui fabrique des antidotes et utilise des animaux pour la production de sérum. Il y est resté pendant trois ans, comme « donneur de sang ». En fin de protocole, il a été réhabilité et proposé à l'adoption par l'association Graal (Groupement de réflexion et d'action pour l'animal).

« On imagine ces animaux vivant dans des conditions difficiles, avec des pipettes. Ce n'est pas le cas. Ils sont par groupe de 15 à 20 en semi-liberté dans des grandes pâtures. Les manipulations consistent en des injections pour stimuler le système immunitaire, et des prélèvements de sang », explique Camille Dorn, éthologue responsable du programme chevaux du Graal. L'association a organisé la réinsertion sociale d'un animal qui a servi la science.

Merci Facebook

De son côté, Gaëlle monte à cheval depuis l'âge de 10 ans. « Mes parents me le permettaient en échange de bonnes notes », raconte l'étudiante de 19 ans, qui a fréquenté la carrière de la Société Hippique de Colmar. Comme toute



Gaëlle Hugg et Ugo : un couple cavalière-cheval bien assorti, au vert à Andolsheim. PHOTO DNA - JLUCC SYREN

cavalière passionnée, elle rêvait d'avoir son propre cheval : « Jusqu'à présent, je montais ceux des autres ». Son père lui avait conseillé de trouver un emploi d'abord. L'entretien d'un cheval, ça coûte cher.

C'était sans compter les réseaux sociaux. « Je suis souvent sur Facebook. Le Graal y avait posté une annonce pour faire adopter une vingtaine de chevaux réhabilités. J'ai vu la photo d'Ugo, et j'ai eu un coup de foudre », raconte Gaëlle. Elle a contacté Camille Dorn. Le cheval avait tapé dans

l'œil d'une autre famille que le Graal a orienté vers un autre animal.

La procédure d'adoption a mis un an à aboutir, Gaëlle a dû trouver une pension qui soit agréée par l'association pour son futur protégé et attendre trois mois que les autorisations administratives soient délivrées. La jeune femme est allée chercher le cheval en Ardèche, avec son père. « Quand je l'ai récupéré le 19 janvier, il était en très bonne santé, il avait son poil d'hiver, sa fourrure de nou-

peux dire merci à Facebook.

Pourquoi pas la compétition ?

Depuis, Ugo a pris pension à l'Ecurie des Acacias à Andolsheim, où il entame une nouvelle vie en compagnie d'une cinquantaine de congénères. « À son arrivée, il était un peu timide. Il a toujours des réactions un peu brutales ».

Gaëlle a pris son éducation en main. Le trotteur avait été débourré à l'âge de deux ans. Mais il fallait refaire tout le travail, pour le réhabituer à avoir quelqu'un

sur son dos. Ugo bosse.

Pour l'instant, la jeune femme ne l'a monté que cinq fois. « Pas plus de deux minutes pour commencer, puis je l'ai fait trotter une demi-heure. Il donne assez facilement sa confiance. On verra ce qu'il voudra faire. Ce serait bien de pouvoir le sortir en compétition ».

La cavalière aux cheveux auburn et sa monture à la robe alezane sont bien assorties. Gaëlle a mis ses économies dans l'adoption d'Udo. Elle a dû faire un don de 300 euros à l'association, régler « le loyer » mensuel de son

protégé. Le cheval ne lui appartient pas encore. Il lui a été confié à l'essai. « Pendant un an, il reste propriétaire du Graal au cas où les choses ne se passeraient pas bien entre eux ». Pour Gaëlle, pas de problème. Elle s'est déjà attachée à Ugo, et lui aussi. Il reconnaît le bruit de la voiture lorsqu'elle arrive aux écuries pour le bouchonner. « C'est comme si j'adoptais un enfant. A 19 ans, c'est tôt pour avoir un cheval, mais un coup de cœur, on en a rarement un deuxième ». ■

I.N.

50 À PLACER PAR AN

La réhabilitation est un processus légal qui consiste à organiser le retour d'animaux de laboratoire (chiens, chats, rongeurs...) à la vie civile, par un placement auprès de particuliers ou de structures d'accueil adaptées.

Le Graal (Groupement de réflexion et d'action pour l'animal) est spécialisé dans cette démarche depuis 2005. L'association a lancé fin 2014 un programme de réhabilitation des chevaux, avec l'objectif de faire adopter 50 animaux par an. À ce jour, l'association en a déjà installé 14 dans des familles d'accueil. La majorité des chevaux réhabilités et proposés à l'adoption sont des trotteurs français, de 4 à 15 ans. Ils ont été impliqués dans des protocoles de production de sérums (antirabiques, antitétaniques...) pendant plusieurs années. Ces chevaux sont en bonne santé (attestée par un certificat vétérinaire), ne souffrent pas de problèmes physiques ou comportementaux, pouvant nuire à leur réinsertion. ► Plus d'information sur le site : www.chevauxdugraal.org